



Marie-George Buffet  
Secrétaire nationale  
Députée de la Seine-Saint-Denis

Monsieur André Gérin  
Maire de Vénissieux  
Député du Rhône  
Hôtel de ville  
5, avenue Marcel Houël  
BP 24  
69631 Vénissieux cedex

Paris, le 5 mars 2008

Cher André,

Je te remercie de ton courrier, et je me permets donc, comme à mon habitude, de te livrer en retour quelques réflexions sur la période que l'on est en train de vivre.

Je ne reviens pas sur ce que l'on peut attendre, pour notre parti, des prochaines élections municipales et cantonales. Nous en espérons tous deux le meilleur possible.

Autant, je le constate comme toi, la personnalité de Nicolas Sarkozy me paraît affaiblie dans l'opinion, autant je ne l'analyse pas (tu ne le fais pas d'ailleurs) comme un recul des idées de la droite. C'est l'échec de la droite à répondre aux attentes populaires, pas sa vision du monde qui peut expliquer sa perte de vitesse dans l'opinion.

Dans cette situation, la solution de facilité supposerait de se laisser tenter par la constitution d'un large front anti-Sarkozy. C'est la stratégie de nombreux socialistes rêvant aujourd'hui de larges rassemblements allant du Modem à, si possible, l'extrême-gauche.

C'est une stratégie dans laquelle nous ne pouvons nous retrouver.

En effet, elle suppose une critique de l'action présidentielle dure sur la forme, conciliante sur le fond. Elle suppose un compromis sur le caractère indépassable du système capitaliste dans lequel nous vivons. Et elle cherche surtout à éteindre, quoi qu'il arrive, la recherche d'une alternative politique d'émancipation sociale radicale. Et si je n'ai pas signé l'appel de vigilance républicaine de *Marianne*, c'est d'abord parce qu'il m'a paru aller dans le sens de cette stratégie de recomposition politique.

Une chose est d'identifier la menace, une autre est de trouver les meilleurs moyens de la combattre. Aussi, par rapport à la présence, dans certaines villes, de représentants du Modem sur des listes d'union de la gauche où figurent aussi des camarades, je crois que nous avons opté pour la moins mauvaise des solutions. Quitter ces listes sans combattre aurait de facto entériné cette recomposition politique et définitivement marginalisé les idées que nous défendons. C'est pourquoi les camarades confrontés à ce problème ont souvent fait le choix de rester présents, quitte à défendre bec et ongle le projet le plus à gauche possible conclu préalablement avec les socialistes, quitte à ne cesser de mener une campagne publique exigeant la clarté à gauche. C'est bien en fonction de leur utilité potentielle pour les salariés, les jeunes, les chômeurs et les précaires que nos camarades se

sont déterminés : comme souvent pour les communistes que nous sommes, c'est dans la bataille politique et avec toutes ses incertitudes que l'on peut espérer trouver une porte de sortie...

Bien entendu, ces tentatives de recomposition politique à gauche ne se limiteront pas aux seuls renversements d'alliance que nous pourrions constater pour ces élections municipales.

La gauche est malade ; et le parti communiste l'est tout autant. Et les difficultés du parti expliquent d'ailleurs, pour une large part, celles de la gauche dans son ensemble. Aussi, si l'on veut casser ces tentatives de recomposition, si l'on veut marquer le fond de nos différences à l'égard du PS, il ne suffira pas de claironner sur notre identité communiste.

Là où je ne te suis pas, mais c'est pour une large part une partie du débat que nous aurons au prochain congrès, c'est en effet que je ne pense pas que l'origine de nos difficultés proviendrait d'un affaiblissement de notre discours ou d'un abandon de notre identité ; je la vois plutôt dans notre difficulté à incarner un autre avenir pour notre peuple et à faire vivre dans l'opinion l'idée qu'une rupture avec les logiques capitalistes dominantes est possible. Et c'est bien ce communisme nouveau, ancré dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, dans la lutte des classes telle qu'elle est et donc dans la vie des hommes et femmes d'aujourd'hui, que j'aimerais nous voir inventer.

C'est en tout cas à cette tâche que je veux m'atteler,

En sachant pouvoir te retrouver dans ce combat,

Je te prie d'agréer, cher André, mes fraternelles salutations.

Amicalement  
  
Marie-George Buffet